

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

VI

MARIE, REINE DE LA CORSE

par

*L. CRISTIANI,*

*Doyen honoraire de la Faculté des lettres à l'Université catholique de Lyon*

**SOMMAIRE.** — *Une île.* — I. HISTOIRE DE LA PIÉTÉ MARIALE EN CORSE. *Origines. Caractères de la dévotion à Marie. Une terre franciscaine. La mamma corse.* — II. LA GÉOGRAPHIE DE LA PIÉTÉ MARIALE EN CORSE. *Nombre immense des églises dédiées à Marie. Au nord de l'île. Les Sainte-Marie au sud de la Corse. Autres églises dédiées à Marie. Statistique d'ensemble. Notre Dame de la Miséricorde à Ajaccio. Notre Dame de Lavasina. La Santa du Niolo. Notre Dame de la Pitié à Oletta. La Madone de Loreto-in-Casinca. Notre Dame du Couvent de Val'd'Alesani. La Madone della Scupiccia à Cervione. Notre-Dame de la Serra à Calvi. Notre Dame de Pancheraccia.* — III. INFLUENCE DE LA DÉVOTION MARIALE DANS LE COMPORTEMENT DES CORSES A TRAVERS LES AGES. *Marie, patronne de la Corse. Un préambule solennel. Le chant national corse.* — BIBLIOGRAPHIE.

## UNE ILE

**L**A Corse n'est pas seulement une île, par sa position géographique — l'une des trois grandes îles de la Méditerranée, les deux autres étant la Sardaigne et la Sicile — elle est aussi, assure-t-on, une île au point de vue de ses mœurs, de ses usages, de son histoire, de sa race, de sa religion même. Cette religion certes est bien la religion catholique. Il n'existe qu'une infime minorité de non-catholiques sur son territoire, mais c'est un catholicisme qui présente ses nuances propres, ses dévotions particulières, ses réactions spéciales. Beaucoup disent : *superstition*, plus que religion. C'est qu'ils connaissent très mal le tempérament corse, et ce qu'il y a de généreux, de volcanique, de fervent dans l'âme corse. L'étude que nous allons faire ici, en quelques pages, de la dévotion mariale en Corse, donnera, nous l'espérons, une idée du catholicisme corse et cette idée ne saurait être que très avantageuse, nous voulons dire très honorable pour la Corse.

Nous passerons en revue successivement : I<sup>o</sup>. — l'*histoire* de la piété mariale en Corse; II<sup>o</sup>. — le géographie de cette piété, c'est-à-dire la situation des diverses sanctuaires dédiés à la Vierge en Corse; III<sup>o</sup>. — l'*influence* de la dévotion mariale dans le comportement des Corses, à travers les âges.

### I

## HISTOIRE DE LA PIÉTÉ MARIALE EN CORSE

### ORIGINES

Il n'est pas plus facile de raconter les origines de la dévotion mariale en Corse que dans les autres pays de la chrétienté. Partout, au sein de l'Église primitive, le culte de Marie s'est insinué sans bruit. « Comme elle avait grandi, jour par jour, en grâce et en mérite, a dit Newman, sans que le monde sût rien d'elle, de même Marie s'est élevée silencieusement, et elle a grandi dans l'Église par une

## MARIE

---

influence tranquille et un progrès naturel. Ce fut comme un bel arbre, qui finit par étendre ses branches chargées de fruits et ses feuilles parfumées, pour couvrir de son ombre la terre des Saints<sup>1</sup>. »

En Corse, comme partout ailleurs, la dévotion mariale se trouva à l'état de germe, dans la prédication chrétienne primitive. Marie est arrivée en Corse avec l'Évangile lui-même. On ne pouvait parler de Jésus, sans parler d'elle. Nous dirons dans un instant que la Corse se distingue par un culte intense de la « mère » — la *mamma*, — et ce trait racial a pu ouvrir, dès le principe, le cœur des Corses au culte marial.

Mais sans nous arrêter à de simples conjectures, nous ferons appel à la voix des monuments. Voici en effet un fait dont nul ne peut récuser l'importance : les deux plus anciennes cathédrales de la Corse, celle de *Mariana* — ville aujourd'hui disparue, mais qui était située à l'embouchure du Golo, au sud de la ville actuelle de Bastia, — et celle de *Nebbio*, aux portes de l'actuel Saint-Florent, étaient l'une et l'autre, dédiées à Marie, la première sous le vocable du Saint Nom de Marie, et la seconde, sous celui de l'Assomption.

On peut donc affirmer que la dévotion à Marie ne fut pas en Corse une dévotion privée, isolée, et réservée au petit nombre, mais une dévotion officielle et se traduisant par ce que la Corse possédait de plus monumental. Et cette dévotion remonte aussi loin que l'histoire des origines chrétiennes en Corse nous permet de remonter.

Ce premier point sera confirmé d'une manière éclatante, par ce nous aurons à dire de la distribution géographique des sanctuaires dédiés à Marie, dans l'île de Beauté.

### CARACTÈRES DE LA DÉVOTION A MARIE

La dévotion mariale que nous venons de constater en Corse était quelque chose de vraiment providentiel, car elle ne trouvait pas dans l'âme corse que des éléments favorables. La douceur mariale avait au contraire à s'insinuer au cœur d'un peuple aux passions violentes et presque farouches.

Les plus anciens auteurs qui ont parlé de la Corse ont souligné le caractère fier et indépendant de ses fils. Les Romains avaient noté qu'un Corse était difficile à garder dans l'esclavage. Il n'y avait pas de plus mauvais esclaves, c'est-à-dire de plus indociles, de plus dangereux, que les prisonniers ramenés de ce pays. Le Corse ressemble par l'âme aux paysages contrastés et puissants que ses regards contemplant. Tous les missionnaires qui ont évangélisé la Corse, à l'époque historique, et dont nous possédons les annales, qu'il s'agisse du jésuite Landini, en 1552-1553, de saint

<sup>1</sup> NEWMAN, *Discourses addressed to mixed Congregations*, London, 1849, p. 378.